



26

CULTURE & LOISIRS

CINÉMA



Paris, lundi. « Mon César (du meilleur second rôle pour « le Grand Bain » en 2019) ? Il est... dans la buanderie ! » s'amuse Philippe Katerine.

« Quand on me demande de me mettre tout nu, je suis tout content ! »

Jeune papa dans « Voyages en Italie », le comédien et chanteur **Philippe Katerine** enchaîne les films.



Propos recueillis
Catherine Balle

IL EST À L'AFFICHE de son troisième film en moins de deux mois. Après avoir joué Assurancetourix dans « Astérix et Obélix », puis le bras droit d'un maire incarné par Fabrice Luchini dans « Un homme heureux », Philippe Katerine interprète un jeune papa qui part en Sicile avec sa compagne pour raviver la flamme dans « Voyages en Italie » de Sophie Letourneur. Un film très autobiographique, écrit à partir de souvenirs réenregistrés par la réalisatrice et son conjoint, et joué à l'oreillette. Le comédien et chanteur de 54 ans s'y révèle très drôle et d'un charme fou.

Pourquoi avez-vous embarqué dans ces « Voyages en Italie » ?
PHILIPPE KATERINE. J'ai dit oui sans lire le scénario.

J'avais adoré « les Coquillettes », le premier long-métrage de Sophie Letourneur, et « Énorme ». J'ai rencontré Sophie et je me suis abandonné à sa méthode de travail, à sa fantaisie et à son courage. Elle déjoue les codes : quand on tourne dehors avec elle, on ne bloque pas la rue.

Pour tourner avec une oreillette, vous avez demandé conseil à Gérard Depardieu (son beau-père, puisqu'il vit avec Julie Depardieu) ?
C'est un art à part entière... Mais l'expérience vaut mieux que le conseil.

Vous apparaissez nu dans « Voyages en Italie ». Vous êtes à l'aise avec votre corps ?
Ah oui, très ! Quand on me demande de me mettre tout nu, je suis tout content ! Souvent, quand j'étais petit, j'appelais ma maman dans la

cuisine, et quand elle se retournait, je lui montrais mes fesses. C'était un rituel. Donc à chaque fois, elle était choquée, mais elle riait. Et puis, au bout d'un moment, elle ne regardait plus. Là, j'ai compris qu'il fallait que je montre mes fesses à d'autres gens.

Vous serez aussi, le 19 avril, dans « la Plus Belle pour aller danser » de Victoria Bedos et, à la rentrée, dans « Voleuses » de Mélanie Laurent. On vous propose encore plus de films depuis votre César ?
Oui, le César (du meilleur second rôle pour « le Grand Bain » en 2019) a dû compter. Ce que j'aime, c'est faire des films très éloignés les uns des autres. Entre Sophie Letourneur et « Astérix », il y a un monde, qui ne se situe pas seulement au niveau du budget. C'est ça qui me plaît tant, de voyager, de rencontrer des gens... Tourner avec

Luchini, ça a été une expérience folle.

Comment vous êtes-vous entendus ?

Lui est un peu nerveux, moi je ne le suis pas vraiment. Je m'amusais beaucoup à l'observer. En plus, comme il me récitait des passages de « Voyage au bout de la nuit », j'en ai profité, pendant le tournage, pour lire le livre. À 53 ans, il était temps !

Et où avez-vous posé votre César ?

Il est... dans la buanderie ! Il est protégé et il nous protège aussi. Parfois, je me dis que si des cambrioleurs arrivent dans la nuit, mon premier réflexe serait de prendre le César pour taper dessus et défendre ma famille. On peut tuer avec un César. Enfin, moi, j'intimiderai seulement. « Voyages en Italie », comédie française de Sophie Letourneur. Avec Philippe Katerine, Sophie Letourneur... 1 h 31.